

Groupes d'achats alimentaires Quand circuit court rime avec mouvement citoyen !

En 20 ans, 50 % des agriculteurs belges ont disparu⁽¹⁾, au profit du développement de l'agro-industrie. Le revenu moyen des agriculteurs wallons varie entre 3 et 7 € de l'heure⁽²⁾, si on estime une semaine de travail dans le secteur agricole à environ 60 heures. Le revenu des agriculteurs n'est donc plus assez rémunérateur.

CETTE RÉALITÉ EST NOTAMMENT DUE À LA MISE EN CONCURRENCE DES PRODUITS ALIMENTAIRES sur le marché mondial par des accords⁽³⁾ qui ont eu pour effet de mettre sur un pied d'égalité des agricultures inégales, soumises à des climats et à un accès aux ressources inégaux, avec des traditions diverses et des moyens de productions inégaux.

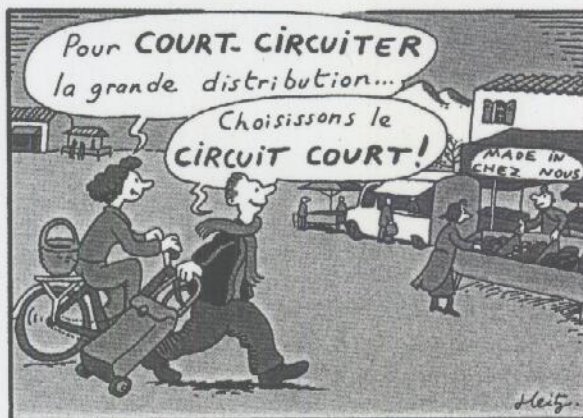
Ces accords obligent tous les agriculteurs à aligner leurs prix sur le prix international le plus bas. En pratique les plus petits ou les moins rentables sont poussés à vendre à un prix inférieur à celui qui leur fournirait un revenu décent, voire à vendre à perte. Et pourtant, ce n'est pas en Europe que la situation est la pire, puisque les états membres subventionnent notre agriculture, et contribuent donc en partie au revenu de nos agriculteurs.

Capter une partie de la plus-value financière

La vente en circuit court permet de pallier à une partie de ces problèmes, en permettant aux agriculteurs de capter la plus-value financière liée à la transformation et/ou à la distribution de leurs produits. Il existe de nombreuses formes de vente en circuit court, dont les GAC (groupe d'achats communs alimentaires). Un GAC est un groupe de personnes qui se mettent ensemble pour acheter directement leur nourriture à travers une seule commande groupée chez un producteur local qui respecte les critères établis par le groupe (projet d'agriculture durable, etc.). On peut y trouver de

nombreux produits, allant du fromage au pain en passant par les légumes. Les GAC, comme d'autres groupes d'achats solidaires de l'agriculture paysanne (GAS, GASAP, AMAP, CSA...), se différencient d'autres formes de circuits courts par leur aspect de « solidarité » entre producteurs et consommateurs. Cette solidarité, qui peut prendre

différentes formes (abonnement, prépaiement de la production, flexibilité à la hausse des prix, etc.), agit non seulement en faveur des producteurs (garantie d'une clientèle et/ou d'un revenu fixe, revenu plus élevé, gain de temps sur la distribution, etc.) mais aussi des consommateurs (produits locaux et



de qualité, relation de confiance garantissant des produits sains, etc.). Contrairement à certaines idées reçues, on trouvera dans un GAC des produits parfois très bon marché.

Le pouvoir de changer les choses

De plus en plus de citoyens, jadis consommateurs fidèles des grandes surfaces, sont emplis d'un sentiment d'incompréhension voire d'injustice quand ils apprennent par exemple que seulement 7 % du prix d'un yaourt vendu en supermarché revient au producteur⁽⁴⁾ ! Faire partie d'un GAC permet une démarche citoyenne extrêmement efficace et encourageante, le consommateur, citoyen acteur de changement, peut agir très concrètement à son niveau pour mettre ses idéaux en pratique là où il vit. Pour les citoyens, les GAC constituent aussi l'opportunité de retisser des liens sociaux à l'échelle d'un quartier ou d'une commune, et de réinstaurer des dynamiques collectives

(1) Direction générale statistique et information économique, 2011.

(2) Données de la D'GARNE, 2011.

(3) Accords de Marrakech et la création de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en 1994.

(4) Voir le film *Je mange donc je suis*, 2009.

localement. Il ne s'agit donc pas simplement de consommer « mieux » chacun de son côté, mais de se réappropriier ensemble et localement son alimentation, à travers un projet pensé, discuté et mis en place collectivement, à l'image des besoins du groupe (dont le producteur fait partie).

Etablir une relation de confiance

La démarche des citoyens membres des GAC est évidemment de soutenir une agriculture « durable » écologiquement, économiquement, et socialement, mais l'aspect « écologique » de cette démarche ne passe pas nécessairement par un label bio. Pour certains, l'aspect local suffira. Pour d'autres, l'absence (ou la minimisation) d'utilisation de pesticides ou d'engrais de synthèse sera une priorité, mais c'est au travers du dialogue avec le producteur, et d'une relation de confiance que cette garantie de produits sains et respectueux de l'environnement sera fournie, et non au travers d'un label attribué par un organisme tiers.

Aujourd'hui, on en recense plus de 130 GAC en Wallonie et plus de 60 en région bruxelloise. Le Réseau de Consommateurs Responsables, RCR, estime à environ 40 le nombre de GAC en Wallonie existant en 2000⁽⁵⁾. La population de GAC aurait donc plus que triplé en une dizaine d'années. Loin d'être une initiative marginale, les GAC constituent un mouvement en pleine extension.

A l'heure actuelle, divers acteurs associatifs travaillent sur le développement des GAC. Les principaux interlocuteurs des producteurs souhaitant entrer dans cette démarche sont *Saveurs Paysannes* et *Nature et Progrès*, qui assurent entre autres des fonctions de partage d'informations et d'expériences entre producteurs, et de mise en contact avec les consommateurs. De manière complémentaire, le RCR agit comme un autre « acteur de terrain » des GAC mais plus particulièrement



▲ Rencontre entre consommateurs et une productrice de fromages au sein d'un Groupe d'achats commun

auprès des consommateurs. Le RCR assure la diffusion de l'information quant aux GAC déjà existants, et aide les citoyens à mettre en place de nouveaux GAC lorsqu'il n'y en a pas encore près de chez eux. Des formations sont par exemple organisées deux fois par an à cet effet. En Région Bruxelloise, c'est surtout le Réseau des GASAP qui effectue cette mission de soutien des groupes de consommateurs. Le citoyen souhaitant créer son propre GAC, ou simplement curieux d'en savoir plus, trouvera donc sans difficultés des réponses à toutes ses questions et un éventuel soutien dans son projet ! A vous de jouer, il n'y a plus qu'à prendre en marche le train de ce mouvement citoyen en plein essor...

François Wiaux

Réseau de Consommateurs Responsables ASBL ■

(5) Une cartographie des GAC a été réalisée par l'association Réseau de Consommateurs Responsables (RCR) et est accessible sur internet : voir www.asblrcr.be ou via www.groupesalimentaires.be

Belgique : Formation les 15 et 16 juin pour lancer votre propre GAC

Vous avez envie de créer un GAC ? Vous souhaitez entendre comment d'autres s'y prennent, et quelles sont toutes les formules possibles ? L'Association Réseau de Consommateurs Responsables organise samedi 15 et dimanche 16 juin 2013 une formation de 2-jours d'aide à la création de GAC, à Ambly (Nassogne).

Nous revisiterons les enjeux de l'agriculture wallonne, organiserons des moments de partage d'outils et d'expérience, mettrons en évidence les grandes questions à se poser pour démarrer

un groupe d'achats sur de bonnes bases (et assurer sa pérennité), et verrons comment susciter la participation au sein d'un groupe.

Nombre de places limité à 25 personnes.

Inscription obligatoire avant le 15 mai 2013.

Logement clé verte, nourriture bio et végétarienne, coût : 75 €.

■ RCR ASBL, info@asblrcr.be ou par téléphone : 0474/745470 Auriane Le Polain ou 0496/364843 après 17h30 François Wiaux. Plus d'infos : www.asblrcr.be.